

L'ONU lance la Décennie pour la biodiversité

Communiqué de l'ONU, 17 décembre 2011

samedi 17 décembre 2011

Lors du lancement de la Décennie pour la biodiversité de l'ONU, le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon a exhorté samedi l'humanité à vivre en harmonie avec la nature et de gérer correctement les ressources naturelles pour la prospérité des générations actuelle et à venir.

« *La diversité biologique et les produits que nous en tirons sont vitaux pour l'humain et l'humanité grandissante et le développement réellement durable dépend de cette biodiversité* », a déclaré M. Ban Ki-moon dans un message lu par le Secrétaire général adjoint des Nations Unies à la communication et à l'information, Kiyo Akasaka, à Kanazawa au Japon.

« *Alors que les pauvres souffrent en premier et le plus de la perte de biodiversité, l'ensemble de la société serait touchée par cette perte d'espèces. Il faut également prendre en compte les pertes de produits naturels susceptibles de soigner des maladies ou autres découvertes utiles que nous connaissons jamais si nous continuons à détruire les habitats ou à polluer les terres au point où elle ne sont plus récupérables* », a-t-il poursuivi.

L'Assemblée générale a déclaré la période 2011-2020 Décennie pour la biodiversité des Nations Unies afin de promouvoir la mise en œuvre d'un plan stratégique sur la biodiversité et sur une vision de la façon de vivre en harmonie avec la nature.

L'objectif principal est de d'intégrer la biodiversité à tous les niveaux. A travers la décennie, les gouvernements seront encouragés à développer, mettre en œuvre et partager les résultats des stratégies nationales pour la mise en œuvre du Plan stratégique pour la biodiversité.

Dans son propre discours lors de l'inauguration de la Décennie, M. Akasaka a rappelé que des écosystèmes stables ont la capacité de créer des emplois. « *Les sauvegarder aide aussi à préserver la croissance de l'emploi. Alors qu'il y a en ce moment une forte proportion de jeunes au monde, l'utilisation durable de la biodiversité n'est pas une approche 'écologique' isolée, mais un pilier indispensable du développement durable pour les générations à venir* », a-t-il souligné.

« *Les activités humaines ont été la cause de l'extinction d'espèces animales et végétales plusieurs centaines, voire milliers de fois plus rapides que le rythme naturel. Nous ne pouvons pas revenir sur les extinctions. Nous pouvons cependant prévenir l'extinction d'autres espèces tout de suite. Pour les 10 ans à venir notre engagement à protéger plus de huit millions d'espèces et notre sagesse pour trouver un équilibre de vie sera mis à l'épreuve* », a indiqué M. Akasaka.